Aurélien Guichard

Choisir l'investissement responsable

12 conseils pour des placements durables et rentables

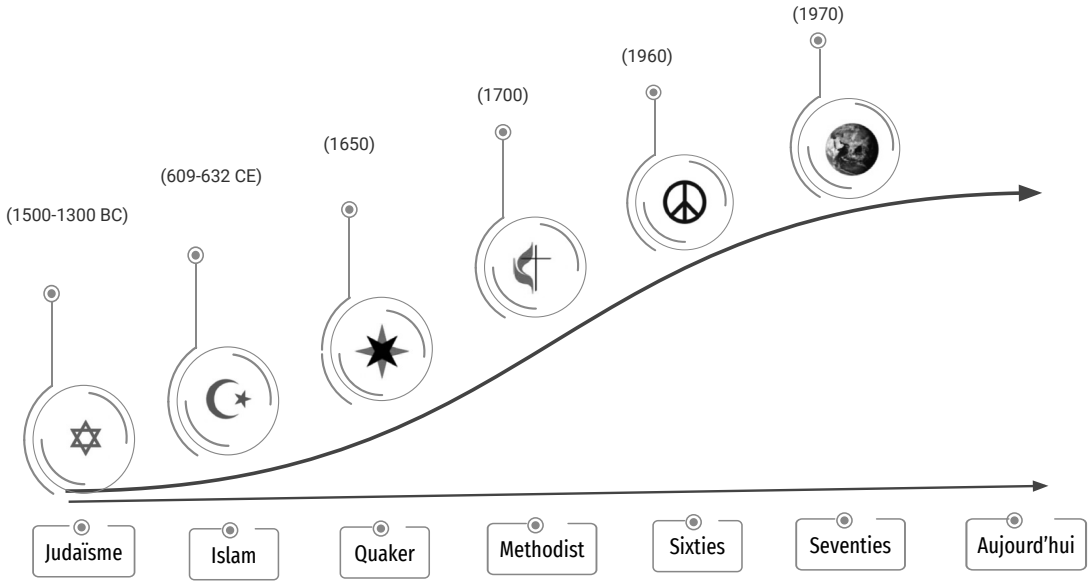
ellipses

Les origines de l'investissement éthique

C'est surprenant de remonter si loin dans l'histoire, pour retrouver les tout premiers témoignages d'une volonté humaine d'investir en respectant des valeurs éthiques. L'origine de l'investissement durable prend sa source à travers l'éthique défendue par les différentes religions à travers le monde. L'investissement responsable trouve d'abord ses racines dans la religion judaïque entre 1500 et 1300 av. J.-C.

Puis, le Coran établi entre 609-632 av. J.-C. des directives concernant les investissements basés sur les enseignements de l'Islam, plus connus sous le nom de **finance conforme à la charia ou de finance islamique**. Cette théorie vise à régir la relation entre le risque et le profit, ainsi que les responsabilités des institutions et des individus.

Mais ce n'est qu'au XVe siècle que les contours de l'Investissement socialement responsable (ISR) naissent avec l'évolution des religions.



☐ Qui sont les Quakers ?

La notion du respect social voit le jour à partir de 1650, à travers le mouvement **des Quakers**, une communauté philanthropique religieuse qui fonde en Angleterre « La Société religieuse des amis », un mouvement dissident de l'Église anglicane. Les Quakers s'érigent contre la possession de richesses en faveur de l'égalité et deviennent au cours du XVIIIe siècle, des acteurs économiques de première importance et détiennent les principales industries du pays. **En 1758 à Philadelphie, l'assemblée annuelle est la première à décider l'interdiction de l'esclavage pour ses membres**.

☐ John Wesley et les Méthodistes

Vers la fin du XVIIIe siècle, **John Wesley**, leader du mouvement protestant **Les Méthodistes**, fait un sermon sur « L'utilisation de l'argent » (*The use of money*), dans lequel il expose sa vision de l'investissement social ; il demande à ses adeptes de bannir les industries et les pratiques commerciales, qui pourraient nuire à son prochain. Les investissements dans des entreprises « pécheresses » telles que celles impliquées dans le tabac, les armes à feu et l'alcool sont ainsi totalement exclus de toute relation commerciale. **Ce sont les premiers investissements d'exclusion**. Ce ne sera que plusieurs années plus tard outre-Atlantique, que les événements géopolitiques vont faire évoluer les comportements.

☐ L'ère moderne de l'investissement responsable

La version moderne de l'investissement responsable s'est vraiment développée aux États-Unis au milieu du XXe siècle. L'hostilité contre la guerre du Vietnam et l'assassinat de Martin Luther King seront des événements qui bouleverseront l'opinion publique. C'est à cette période-là que les investisseurs commencent à boycotter des sociétés ayant des activités néfastes à l'humanité.

Le Pax World Fund créé en 1971 par Luther Tyson et Jack Corbett est considéré comme le tout premier fonds responsable. Ce fonds d'investissement fut le premier « Mutual funds » accessible au public, ayant mis en place des critères sociaux et financiers pour sélectionner les investissements éthiques et boycotter l'industrie de l'armement, du tabac, de l'alcool et du jeu. L'objectif était de responsabiliser les entreprises dans les conflits humains et les premières catastrophes écologiques.

« Earth Day » le jour de la Terre

La célébration du « Earth Day » (Jour de la Terre), créée le 22 avril 1970, et qui rassemble chaque année plus de 20 millions de personnes dans le monde, a été à l'origine de nombreuses lois en faveur de la protection de l'environnement. À la suite des vives réactions de l'opinion mondiale, nombre d'investisseurs ont pris parti contre les guerres, les ateliers clandestins, l'apartheid, le changement climatique ou la traite des êtres humains.

Soutenu par de plus en plus d'investisseurs et d'entreprises, le mouvement en faveur de l'investissement socialement responsable s'inscrit dans la durée. Un nombre croissant de nouveaux fonds d'investissement ont combiné des objectifs financiers avec un engagement social et environnemental.

Parmi les fonds d'investissement les plus connus, nous pouvons citer First Spectrum Fund créé en 1971, suivi du Dreyfus Third Century Fund. Depuis, des milliers de fonds ont vu le jour, et la France ainsi que l'Europe sont devenus les principaux promoteurs de l'investissement socialement responsable dans le monde. Cela n'a pas été un chemin si simple, mais nombre de catastrophes sociales et environnementales internationales ont démontré l'importance de l'investissement durable.

Les catastrophes environnementales qui ont réveillé les consciences

Les nombreuses **catastrophes industrielles des années 1980** telles que l'explosion en Inde d'une usine chimique à Bhopal en 1984, la centrale de Tchernobyl en 1986 ou le naufrage du pétrolier Exxon Valdez en 1989 ont réveillé les consciences de l'opinion publique, préoccupées par l'urgence de préserver l'environnement et protéger des vies. Le changement climatique a été au cœur de l'investissement responsable dans les années 1980, ce qui a conduit au lancement du Forum de l'investissement durable aux États-Unis, le « Sustainable Investment Forum » (US SIF) en 1984, qui est maintenant devenu l'une des plus importantes ressources pour l'ISR et l'investissement à impact positif, avec des ramifications en France et dans le monde.

Où en est-on aujourd'hui ?

Les années 2000 ont été très dynamiques et de nombreux projets ont vu le jour en faveur de l'investissement responsable. Depuis le 27 avril 2006, le PRI, Principles for Responsible Investment (Principes pour l'investissement responsable) est une initiative soutenue par les Nations unies qui encourage les investisseurs à utiliser l'investissement responsable pour **responsabiliser les entreprises et mieux gérer les risques**. Ces principes marquent la reconnaissance de l'investissement responsable à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, cette initiative compte 5 000 signataires à travers le monde. Le constat est unanime ! L'investissement durable a très fortement progressé ces dernières années et s'impose aujourd'hui non pas comme une alternative, mais comme un « Must have ».

L'investissement responsable en chiffres

L'Investissement socialement responsable (ISR) est aujourd'hui plus que jamais un sujet d'actualité. Le réchauffement climatique, les perturbations météorologiques, la lutte pour les ressources naturelles ainsi que les crises sanitaires mondiales seront notre futur si la situation ne change pas. L'investissement responsable s'impose donc peu à peu depuis le début des années 2010 comme une solution à ces défis globaux.

La prise de conscience se généralise et les investisseurs envisagent maintenant de placer leur argent dans des solutions à la fois rentables, mais en accord avec des valeurs sociales et environnementales.

L'évolution des produits d'épargne éthiques

Des investisseurs français davantage concernés

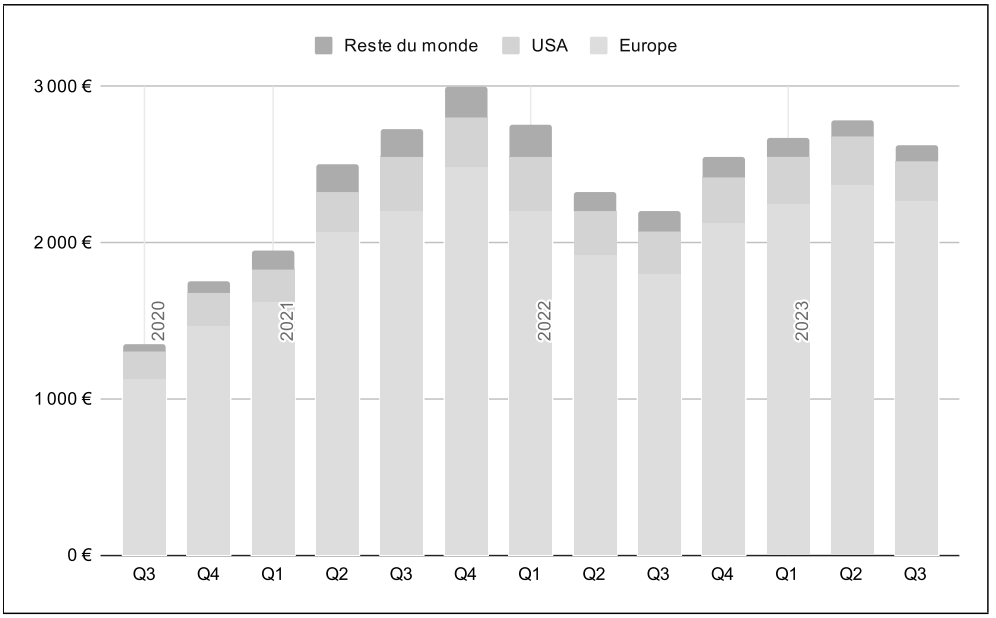
Selon une étude menée en septembre 2022 par l'IFOP pour le Forum pour l'Investissement responsable (FIR), **60 % des Français accordent une importance à l'impact environnemental et social dans leurs décisions de placements** alors qu'ils n'étaient que 50 % à s'y intéresser 6 ans plus tôt !

Aujourd'hui, que ce soit pour les particuliers ou les entreprises, il y a une forte volonté d'investir dans des placements plus éthiques et transparents, qui puissent offrir des rendements similaires, voire meilleurs, mais qui prennent aussi en compte les problématiques de notre société comme l'écologie ou l'impact social.

L'ISR est une véritable opportunité de revoir la façon de faire fructifier son épargne, ses excédents de trésorerie d'entreprise ou même d'investir en immobilier.

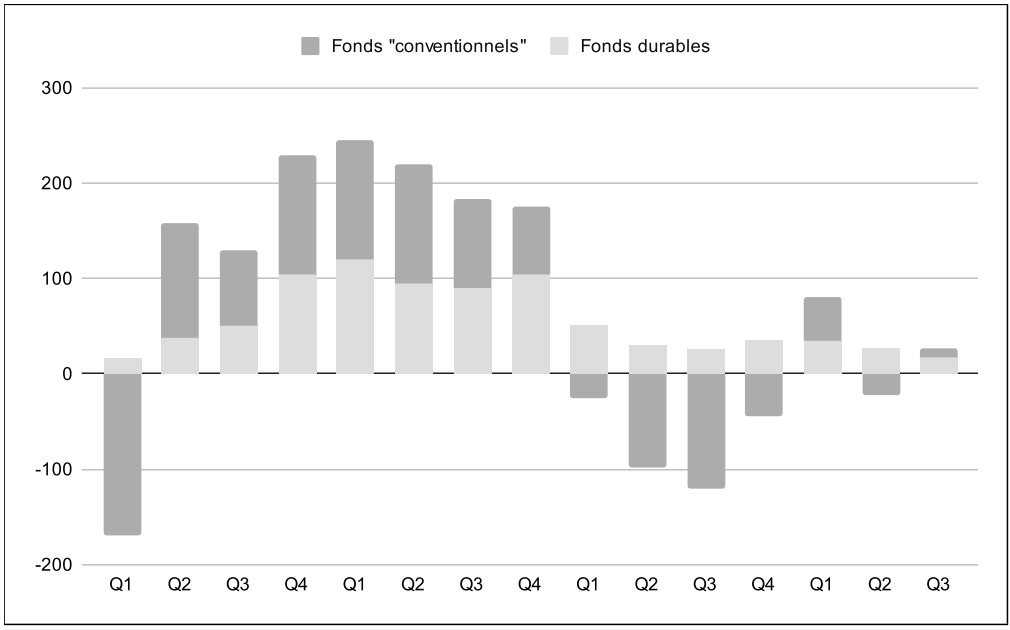
Une forte progression au niveau mondial

Les chiffres sont en constante évolution ces dernières années. La valeur des fonds durables a progressé de 9 % pour atteindre 2,8 milliards de dollars au deuxième semestre 2023. L'Europe reste, selon la dernière étude de Morningstar, le marché le plus important avec 2 268 milliards de dollars, soit une part de marché de 84 % fin juin 2023, contre seulement 11 % pour les États-Unis et 2 % pour l'Asie-Pacifique. L'Europe est également très dynamique et domine la collecte mondiale.



Source des données : Morningstar Direct, Manager Research, Data as of June 2023.

Depuis 2020, l'épargne est investie principalement dans des fonds durables. Mais plus satisfaisant encore, depuis le début de l'année 2023, les fonds durables sont en collecte positive contrairement aux fonds dits « conventionnels » qui enregistrent une collecte négative.



Source des données : Morningstar Direct, Manager Research, Data as of June 2023.

Les produits indiciels connaissent une forte évolution

L'année 2022 a été particulièrement marquée en Europe pour les **Exchange Traded Fund (ETF)**[1] et la forte progression des produits ESG (Environnement, Social et Gouvernance). En effet, avec une progression de 18,8 % entre 2021 et 2022, les flux ont atteint 235,3 milliards d'euros en 2021 et 248,8 milliards en 2022.

En Europe, **ces fonds indiciels cotés** recourant à des stratégies ESG ont représenté 65 % de la collecte en 2022 alors qu'ils ne représentaient que 53 % en 2020 et 14 % en 2019 !

Cependant, si ce marché a été résilient, il est toujours important de bien appréhender les méthodologies et la sélection faite par les ETF pour éviter tout greenwashing[2].

1. Les ETF sont des placements de gestion passive qui ont pour but de répliquer des actions ou des indices.
2. Green Washing ou marketing vert, est une approche marketing qui consiste à « verdir » des produits de placements sans réelle cause sérieuse.

Les acteurs de la finance durable

L'investissement responsable propose une nouvelle analyse extra-financière par l'ensemble des acteurs de la gestion de patrimoine. Son développement a fait naître de nouveaux métiers et de nouvelles formes de relations entre les acteurs du secteur.

Dans un **marché de plus en plus contrôlé pour protéger les investisseurs**, l'investissement socialement responsable a été intégré par l'ensemble des acteurs financiers et immobiliers dans un écosystème très structuré. Qui sont les acteurs de ce marché ? Quels sont leurs rôles ?

Les investisseurs

Deux grandes catégories d'investisseurs sont présentes sur le marché. D'un côté, **les particuliers** (salariés, retraités, familles…) et de l'autre, **les sociétés et les institutionnels** tels que les entreprises cotées et non-cotées (PME et ETI), les groupes bancaires, les compagnies d'assurances, les mutuelles, les associations, les fondations et congrégations.

Pour les particuliers, l'objectif principal, après la sécurité et la liquidité, reste toujours la rentabilité. Mais, en analysant davantage, la grande majorité des investisseurs cherche un bon équilibre entre la sécurité et une performance supérieure au taux sans risque. Dit autrement, faire mieux qu'un livret classique, sans pour autant prendre de risque, tout en favorisant des produits de placement ayant un impact positif sur la planète.

Les « institutionnels » représentent un poids prépondérant sur le marché. Les sociétés cotées, les banques et les compagnies d'assurances viennent investir leurs liquidités. On y trouve également les sociétés de gestion telles que les fonds de placement collectif (FCP, Sicav), les fonds de pensions étrangers, souvent anglo-saxons et américains.

Il est important de ne pas oublier les sociétés non cotées, telles que les PME françaises qui cherchent de nouvelles solutions durables pour rémunérer les excédents de trésorerie d'entreprise.